

[1540_Hecat_Janot] 092 Sur le cadran qui n'est signé

Présentation générale du poème

Titre de la pièceL'heure de la mort incertaine.
Incipit non moderniséSur le Cadran qui n'est signé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireJanot, Denis
Date1540
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>
Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2
Incipit de la deuxième sous-pièceLa mort des bons est douce & amoureuse

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 092
FoliotationN3v, N4r
Présentation typo-iconographique{Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

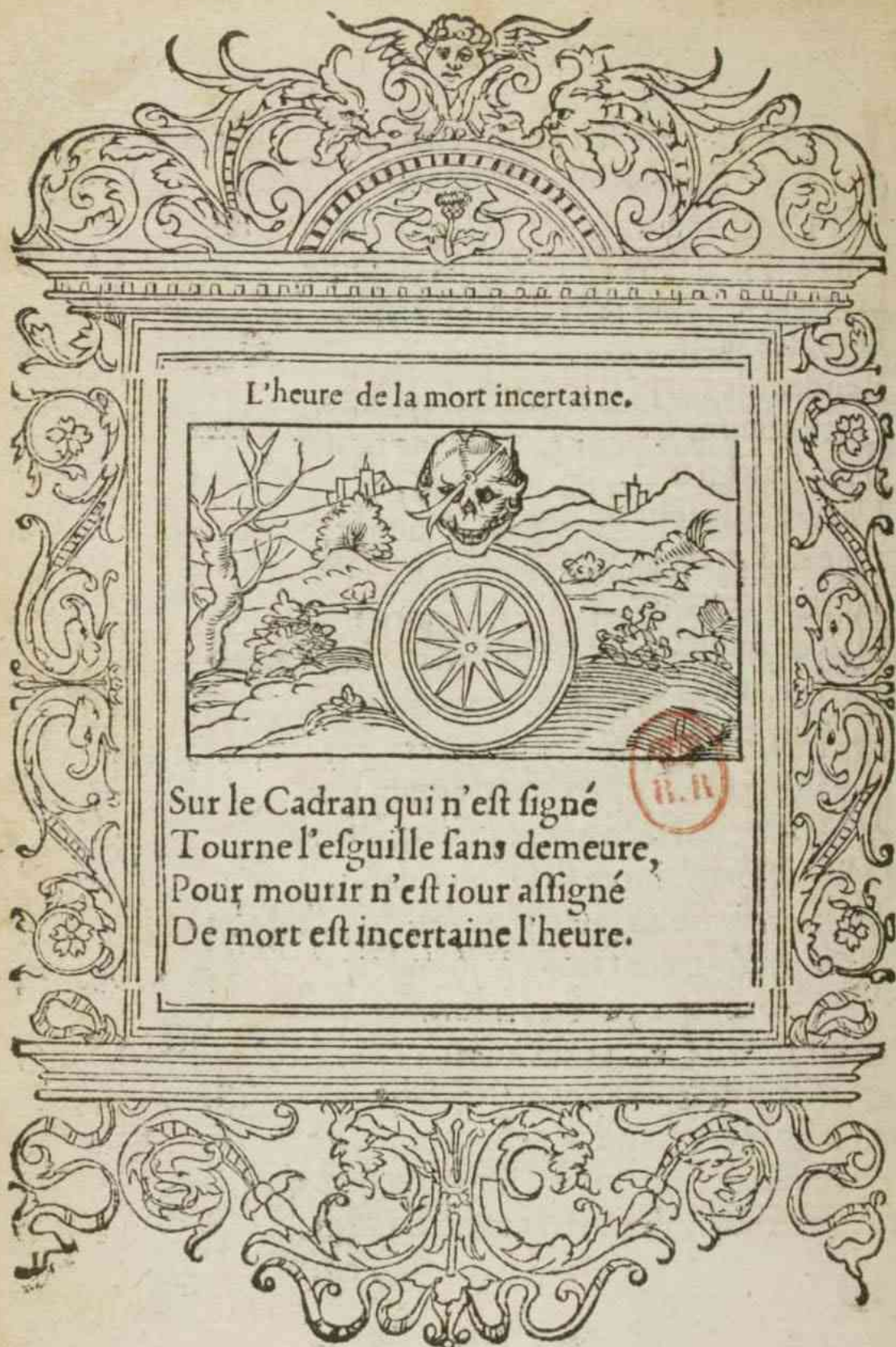
Contributeur(s)Campanini, Magda
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0

(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



LA mort des bons est douce & amoureuse
Et des malings terrible & douloureuse.
L'une d'icelles
Conduict les siens es ioyes supernelles,
Et la seconde aux peines eternelles,
Et toutes deux
Rendent le corps triste, pale, hydeux
Qui l'homme fait tant craintif & douteux,
Il ne scaict pas
L'heur & le iour de son mortel trespas
Que de son corps les vers feront repas.
Mort est certaine,
Mais de mourir l'heur en est incertaine
En region ou prochain ou loingtaine,
Parquoy conuient
Estre tout prest quand le maistre reuient
Du grand banquet, de nous il luy souuient,
Vous ne scauez
(Diet il) le iour que mourir vous debuez,
Soiez soigneux, du dormir vous leuez,
Car vous serez
Surprins alors que pas n'y penserez
Et de la mort le dur pas passerez,
Prenez y garde
Et le seigneur qui tout void & regarde
Vous recepura seurement en sa garde.

N iiii